

Rachid BELKHAID, Brice CHANHOUN et Lucie LORETTE

LES 4000 A BRAS OUVERTS

Descriptif et matériel

LES ETAPES

L'escalier Pasteur

Construit en 2002 par les architectes les frères Serge et Lipa Goldstein, il relie directement les 4000 Sud, par la rue Balzac où se trouvait donc l'ancienne barre Balzac démolie en 2011, à la gare SNCF La Courneuve-Aubervilliers.

Les 4000 étaient une cité enclavée, une ville dans la ville qui induisait une forte séparation entre la ville de la Courneuve et ses habitants et la cité des 4000 et ses habitants, bien que la deuxième fasse partie de la première.

En 1965, dans le but d'isoler les 4000 de la Courneuve, tous les accès avaient été bouclés par des chaînes et des guérites qui ont dû être retirés face à la colère des habitants.

Avant 2002 donc avant la construction de cet escalier Pasteur à la vertu esthétique, en plus de la dimension pratique, se trouvait un grand mur.



La rue Saint-Just

Cette rue, du nom du célèbre révolutionnaire et ami de Robespierre, était, jusqu'à la destruction de la barre Debussy en 1986, un chemin de boue que les habitants empruntaient pour se rendre à la gare.

Le mur de soutènement avant la ZAC. Source : *La saga de l'escalier Pasteur*, Regards, octobre 2001.



Le chemin créé par les habitants pour se rendre à la gare, remplacé par la rue Saint Just. Source : Bernard Barre, *Le projet urbain de La Courneuve*, 2 juillet 2002.

Temps héroïques

Avant que les chemins ne soient tracés autour des 4000, on marchait souvent dans la boue ou dans la poussière.

Pour sortir, on mettait des bottes ou des chaussons selon la saison et dès qu'on arrivait à la gare ou à la voiture, on échangeait les bottes contre nos chaussures de ville.

Extrait de l'Ouvrage La Courneuve, rue Renoir...avant démolition, co-écrit par A. Lejarre, O. Pasquiers et F.Thiéry, 2000

En 1983, la ville, propriétaire des 4000 depuis 1984, engage une politique de désenclavement et de rénovation de la cité, trop longtemps laissée à l'abandon qui conduit en 1986, avec l'accord de ses habitants, à la destruction de la barre Debussy (185 m de long – 15 étages – 300 logements).



Destruction de la barre Debussy, 1986

Les architectes Goldstein ont, ici aussi, laissé une trace de leur goût de l'art et l'esthétique avec des bancs de granit et des discoboles qui ornent la façade d'un bâtiment, en totale opposition donc, avec l'architecture des 4000 originelles.

Dès le début de la rue Saint-Just, on peut apercevoir au loin la Tour Leclerc, symbole de la cité des 4000 et repère dans le paysage urbain de par sa hauteur imposante.

Cette destruction de la barre Debussy donnera naissance non seulement à la rue Saint-Just, au prolongement de la rue Balzac jusqu'à l'escalier Pasteur mais également à un nouveau quartier, le Quartier de l'Orme seul.



La rue Saint-Just aujourd'hui (vue sur la Tour Leclerc)



Traces artistiques des architectes Goldstein, rue Saint-Just

La synagogue

La rue Saint-Just abrite également une synagogue, depuis sa construction en 1986, car une forte communauté juive y était présente. N'ayant, avant la destruction de Debussy, pas de synagogue, elle était aménagée dans des appartements ou dans des sous-sols, comme par exemple le sous-sol du salon de coiffure de la barre Renoir prêté par le propriétaire, puis dans un local place Alfred-de-Musset.

La Courneuve comptait, en 1963 donc à la construction des 4000, 600 familles de confession juive portée par des séfarades venant d'Afrique du Nord et surtout d'Algérie, dont presque la moitié résident aux 4000. Depuis les années 90, face à l'insécurité dû à l'antisémitisme grandissant, beaucoup de familles sont parties. Aujourd'hui, on en compte environ 200 à la Courneuve et une petite cinquantaine aux 4000.

(En attente d'une réponse du président de la communauté juive des 4000 Bernard Mouchi pour plus de renseignements).



Le quartier de l'Orme Seul

Après la démolition par implosion de la barre Debussy, un nouveau quartier est créé : le quartier de L'Orme Seul constitué de logements sociaux. Son nom s'explique par la présence d'un arbre, un orme, se dressant seul au milieu d'une place, la place Joliot Curie.

Situé donc à proximité de la gare, ce quartier nouveau a pour ambition de briser l'image du ghetto en favorisant une architecture à taille humaine.

L'objectif des architectes Goldstein, Ricardo Porro, Catherine Furet est de créer non seulement un lien entre l'ancienne cité des 4000 et la ville de la Courneuve mais aussi de rompre avec l'uniformité des barres, avec son gigantisme qui écrase. Leur objectif : se sentir bien là où on vit.

Au pied d'immeubles plus petits avec balcons, terrasses, etc. on a une place – lieu propice à la rencontre – où sont aménagés des airs de jeux, des bancs et un terrain de foot voulu par les

jeunes (il est important de savoir qu'à chaque rénovation ou réhabilitation de la cité, les habitants sont consultés et participent à sa transformation).



L'orme, seul, place Joliot Curie



Nouveaux logements à taille humaine remplaçant la barre Debussy

L'association A.F.R.I.C.A.

Association pour la Formation, contre le Racisme et pour l'Intervention Citoyenne Active. Créée en 1987, donc juste après la destruction de la barre Debussy et en même temps que la création du quartier de l'Orme Seul, cette association a été mise en place par un collectif de femmes maghrébines, à l'origine, luttant essentiellement pour la reconnaissance des crimes racistes. Leurs combats se sont étendus et s'étendent encore aux besoins et volontés des habitants : lutte contre la violence conjugale, alphabétisation, aide aux devoirs, accompagnement, administratif et informatique, des personnes âgées.

Personne-ressource : Mimouna, présidente de l'association et active depuis son commencement. Ex-habitante des 4000 sud. Discours historique, militant, solidaire, engagé contre le racisme et les discriminations sociales ou de sexe qu'ont subi et/ou subissent encore les habitants des cités.

(ou François, membre de l'association plus récent).



Le quartier Balzac

La barre Balzac a été détruite en 2011 et a laissé place à un nouveau quartier également, inauguré en 2015, la résidence Honoré-de- Balzac. Les 46 logements de cette résidence livrés par la Foncière Logement à La Courneuve marquent le début de la diversification de l'offre résidentielle sur le secteur Braque-Balzac. Il s'agit des premiers logements locatifs libres de ce quartier jusqu'alors exclusivement constitué de logements sociaux, dans le but de favoriser la mixité sociale.

Il est conçu en deux immeubles et comprend 46 logements (du T5 au T2) qui comportent des terrasses, des balcons, des jardins avec une performance thermique supérieure au niveau BBC (bâtiment à basse consommation).

Pour les anciens habitants de Debussy ou Balzac, il est essentiel que ces nouveaux appartements soient bien conçus, contrairement à leurs anciens logements mal-conçus, trop rapidement, où les infiltrations et fuites étaient très fréquentes.



Les photos sur les murs de l'école Joliot Curie

Photos de familles : volonté de souligner la mixité, la diversité, le bien-être, donner un sentiment d'hospitalité avec des gens souriant et fiers de leur quartier. + décors artistiques (belles photographies en couleur).



Les logements O'cœur nature

Logement collectif ou maison individuelle, privé et social, couleurs vives et multiples pour rompre avec la monotonie grise des barres. La variété des constructions en termes de hauteur, de toitures, et de couleurs, participe à la création d'un nouveau tissu urbain en rupture avec l'uniformité des grands ensembles.

Arguments de vente : - dans un rayon de moins d'1km : on trouve 2 gares, 6 écoles, 3 boulangeries, 3 pharmacies, 6 supermarchés et - dans un rayon de moins de 2 km on trouve 3 parcs, 1 centre commercial, 2 cinémas, 4 stations-services, 4 hôpitaux et même 2 salles de fitness.

Volonté d'attirer de nouvelles populations.

Les politiques de rénovation urbaine riment donc ici avec réduction systématique des hauteurs pour une architecture à taille humaine.



La place Georges Braque, la chapelle de l'Emmanuel

Ancien parking, la place Georges Braques est transformée, en 2013, en une place jardin (îles végétales et airs de jeux) reliée à la Place de la Fraternité.

Au milieu de cette place se trouve la chapelle de l'Emmanuel, construite en 1963, en même temps que les barres et la tour des 4000.

D'après le père Gérard Marle, elle aurait été construite pour séparer les nouveaux arrivants des 4000 et « les vieux de la vieille » qui prêchaient à l'église Saint-Lucien, tout prêt des 4000. Lieux bâtis dans une optique d'hospitalité (proposer aux nouveaux arrivants un lieu de culte qui leur est destiné), cachant un désir d'inhospitalité (volonté de séparer les anciens et les nouveaux).

La chapelle a été rénovée en 2016 par une entreprise d'insertion (la PIGE) avec des courneuviens.

Elle est le témoin du changement de population qui s'est effectué peu à peu durant les années 70 et 80. Très peu d'immigrés au départ, ce sont pour l'essentiel des ouvriers mais aussi des employés, des fonctionnaires chassés de Paris par la rénovation urbaine et des rapatriés d'Algérie.

D'après le registre des baptêmes de la chapelle, en 1966 ont été célébré 157 baptêmes et en 1980, seulement 11. L'arrivée de nombreux immigrés a provoqué l'arrivée de nouvelles confessions et de nouveaux lieux de culte.

Aujourd'hui, elle est fréquentée par des italiens, des portugais, vietnamiens, africains mais les plus nombreux sont les antillais.

La chapelle accueille par ailleurs une association africaine, *Alodo Alomin* (la main dans la main) ayant pour vocation l'aide à l'insertion des habitants et des nouveaux arrivants aux 4000 : cours de français, aide administrative, conseils et distribution de petits déjeuners.

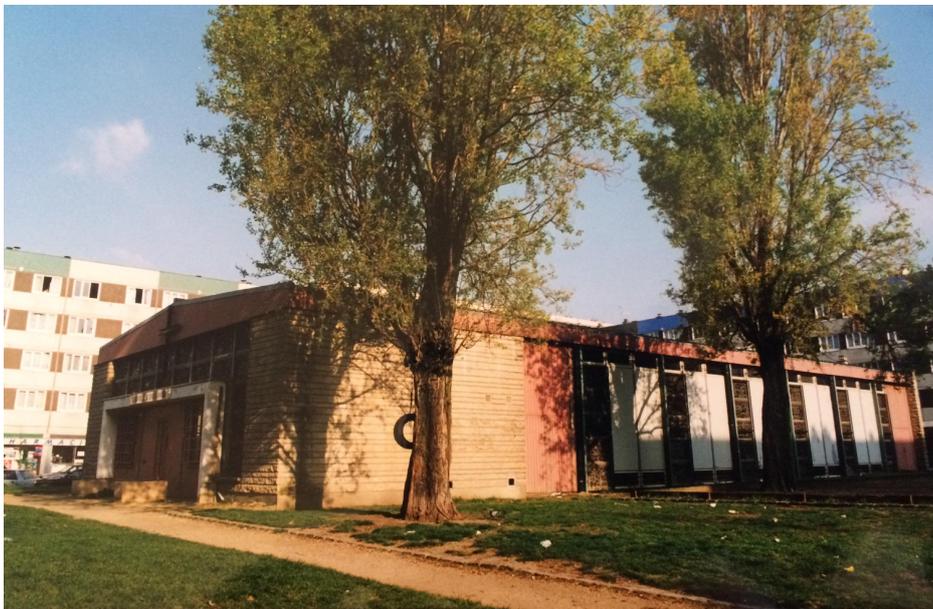
Personnes-ressource : -Noellie Houngbedji, présidente de l'association ainsi que ses différents membres Jean-Yves, Tony et Gilbert.

-Le père Gérard, aujourd'hui retraité mais ayant été curé de la chapelle de 1972 à 1982 et militant engagé auprès des habitants dans la réhabilitation des 4000 et pour le rapprochement interculturel et inter-cultuel (groupe d'amitié islamo-chrétienne, semaine de rencontre inter-culturelle, repas trois fois dans l'année etc.).

-Le père Georges, d'origine béninoise et actuel curé de la chapelle.



La chapelle de l'Emmanuel aujourd'hui



La chapelle de l'Emmanuel avant rénovation

La place Georges Braque, l'association Sid-Ahmed

Association créée en 2005 par les jeunes du quartier suite à la mort de Sid-Ahmed, jeune garçon de 11 ans atteint d'une balle perdue.

Plusieurs meurtres aux 4000. 1971, mort d'un jeune de 17 ans, 1983, mort du jeune Toufik (9 ans), grand retentissement dans les médias, tué par balle pour « excès de bruit ». C'est à la suite de son décès que l'état engage une politique de renouvellement, de rénovation et de désenclavement des 4000 en 1983.

A l'origine, les 4000 incarnaient une forme de progrès, de modernité et même de confort réservé jusque-là aux classes privilégiées (vide ordure, toilettes et salle de bain privatives, ascenseurs). A partir des années 70, la situation se dégrade : d'un lieu considéré comme très hospitalier, les 4000 vont peu à peu apparaître comme un territoire inhospitalier pour plusieurs raisons telles que la dégradation rapide des bâtiments due à des malfaçons car construits de manière précaire, l'abandon par l'OPHLM de la ville de Paris (absence d'entretiens et de travaux), la crise économique et le chômage de masse qui touche les habitants de par la fermeture des usines dans lesquelles ils travaillaient, le trafic de d'armes et de drogues devenant important et causant la mort de nombreux individus par overdose et victimes du SIDA, différents meurtres, notamment d'enfants.

Les 4000 deviennent donc un haut lieu d'insécurité à l'aspect dangereux et répulsif. Les premiers habitants, ceux qui le peuvent, quittent les 4000 pour laisser place à de nouveaux arrivants, immigrés moins favorisés socialement et habitants de l'ancien bidonville La Campa (actuel parc de la Courneuve).

Personnes-ressources : -Adam, ancien patron du bar Le Courneuvien (anciennement le Narval), devenu supermarché, habitant des 4000 et ancien habitant de la barre Renoir. Ayant grandi aux 4000 et y étant resté, il regorge d'anecdotes traduisant à la fois l'insécurité aux 4000 et la forte solidarité entre ses habitants.

-Yogui, artiste peintre habitant la place Georges Braque

-Joulaïka, habitante des 4000 et témoin du meurtre de Sid-Ahmed et de son retentissement au sein de la cité. Joulaïka est par ailleurs en fauteuil roulant et peut proposer un témoignage sur l'hospitalité en termes d'aménagements aux 4000 pour les personnes en situation de handicap.



L'histoire du Narval

Le Narval, c'était le café de la rue Renoir. Un jour, le patron s'est énervé, il a tué un jeune de la cité.

Les journalistes ont afflué aux 4000.

C'était en 71. C'est là que tout a commencé à changer dans le quartier.

Certains habitants qui étaient dans la cité depuis le début ont préféré partir à la suite de ce drame.

Extrait de l'ouvrage La Courneuve, rue Renoir...avant démolition, co-écrit par A. Lejarre, O. Pasquiers et F.Thiéry, 2000

La place de la Fraternité

Suite à la destruction de la barre Renoir en 2000, la rénovation du quartier de la Tour est engrangée. Cette place, créée par l'architecte Chemetov, était un ancien parking également. Spacieuse, recouverte de granit et équipée de nombreux bancs et d'arbres, elle se veut un lieu de rencontres et d'échanges, d'où son nom, place de la Fraternité. N'ayant pendant longtemps pas de nom officiel, elle était baptisée par les habitants « place traversante ».

On y trouve le centre commercial, anciennement le plus grand d'Europe avec ses 72 commerces mais qui s'est paupérisé progressivement en même temps que les habitants des 4000 jusqu'à se vider de ses commerces. Seuls la poste et la pharmacie ont survécu.

Avec la destruction de la barre Renoir en 2000, un plan de rénovation a été entrepris et se sont installés de nouveaux commerçants ainsi que de nouvelles structures telles qu'une pépinière d'entreprise, une école de la seconde chance, le centre culturel Jean Houdremont, la médiathèque John Lennon ou la boutique de quartier.

La boutique de quartier accueille une association, *femmes-handicap*, qui, au départ luttait contre l'isolement des femmes handicapées, puis des hommes et enfin contre l'isolement tout court. Les membres et adhérents se réunissent 2 fois par mois autour de goûters afin de discuter, créer du lien social et une aide administrative leur est proposée.

Personnes-ressource : -Ounissa, présidente de l'association et anciennement chargée des relogements de la barre Balzac, connaissant très bien l'histoire du quartier tout comme ses habitants. -Joulaïka (encore une fois), membre de l'association et habitante du quartier.



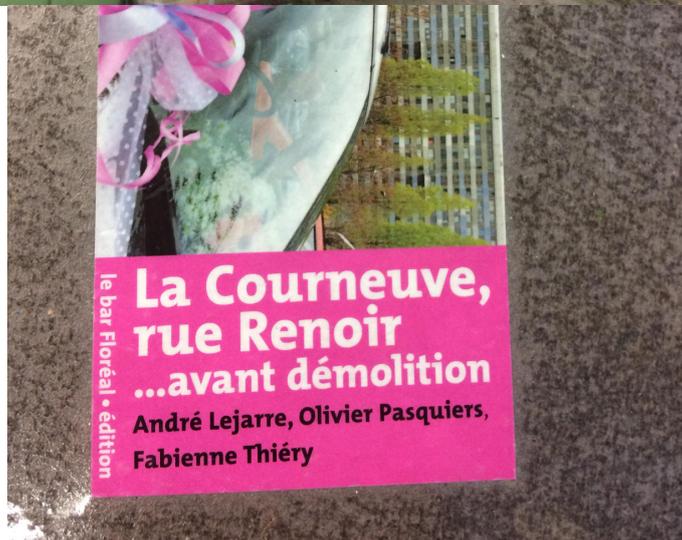
Le quartier Renoir et la place François Villon

La barre Renoir, détruite en 2000, a laissé place, tout comme les autres barres, à de nouveaux logements à taille humaine. Face à elle se trouvait et se trouve encore la Place François Villon, présente depuis la création des 4000 et réhabilitée en 1984.

En 2000, juste après la destruction de la barre Renoir est publié un ouvrage : La Courneuve, rue Renoir...avant démolition, co-écrit par A. Lejarre, O. Pasquiers et F.Thiéry. Cet ouvrage propose des photos des habitants de la barre Renoir dans leurs appartements, des photos de la barre de l'extérieur, ainsi que des témoignages et anecdotes des résidents de la barre sous formes de petits poèmes qui expriment leurs sentiments face à la démolition prévue. On y retrouve beaucoup de nostalgie et une personnification de « Renoir » qui est souvent tutoyé. A l'extérieur de la place, on retrouve une mosquée, fréquentée par des maghrébins. Au 4000 sud, on va trouver plusieurs mosquées, souvent aménagées dans des appartements, destinées aux diverses communautés de confession musulmane : pakistanais, comoriens, maghrébins. Le maire a pour projet d'en faire construire une grande, à la condition qu'elle accueille les différentes communautés ensemble, dans une optique de lutte contre le communautarisme.

Personne-ressource : Stéphanie Caron, habitante de la place F. Villon. Stéphanie a grandi à Renoir avec ses parents, s'y est mariée, y a mis au monde son premier enfant, y a divorcé, etc. elle éprouve un fort sentiment de nostalgie face à une époque, un vécu qu'incarnait la barre Renoir. Elle et sa mère ont écrit des poèmes qu'elle se proposera de partager avec une émotion palpable.





Meilleur souvenir

Quand on va démolir le bâtiment, moi,
j'emporterai une pierre comme souvenir.
Ou un morceau bleu de Renoir...

Cri du cœur

Renoir

C'est le cœur de la cité

Sans Renoir

On ne peut pas respirer

Renoir

C'est le lieu de mon enfance

Je suis né ici, je veux mourir ici

Voir ou ne pas voir

Qui assistera à la démolition de Renoir?
- Pas moi, je ne veux pas voir ça, c'est comme un
être humain qui meurt, ça fait pitié.

- Moi non plus, je ne voudrais même pas être
dans la cité le jour où Renoir tombera.

- Moi si! de mon balcon, tout d'un coup, j'aurai
une belle vue, jusqu'au Stade de France,
jusqu'à Paris...

Extrait de l'ouvrage La Courneuve, rue Renoir...avant démolition, co-écrit par A. Lejarre, O. Pasquiers et F.Thiéry, 2000

12 h 00 - L'ombre de RENOIR sur Villon



L'ombre de Renoir sur la Place F. Villon, 1990

Présov et Ravel

Rapide passage devant les lieux où se trouvaient les barres Présov et Ravel, où se trouvent aujourd'hui de nouveaux logements (même scénario que pour les autres barres déjà évoquées).

Le Mail de Fontenay

Le Mail est le dernier vestige de ces grandes barres qui représentaient les 4000. Parfois vu comme un monument historique, il impressionne par son gigantisme : 186m de long, 15 étages, 360 logements. Au pied du Mail on retrouve un square, anciennes buttes de terre, aménagé en 2005 par l'architecte Chemetov en un lieu d'hospitalité : verdure, bancs publics, tables de ping-pong, aires de jeux, etc. En été, c'est un endroit très animé, les habitants descendent des sièges et des canapés et se retrouvent parfois autour d'animations collectives, de barbecues.

Le Mail va être prochainement partiellement démoli pour n'en garder qu'une partie (où se trouve la grande et impressionnante cheminée), afin de préserver un souvenir physique de ces grandes barres.

Personnes-ressource : Les petites sœurs de Jésus. Au quatrième étage du bloc 9 habite une fraternité de religieuses, les petites sœurs de Jésus, au nombre de 5. Leur but est de préserver la paix sociale au 4000, créer du lien, soutenir les habitants en partageant les mêmes conditions de vie (même logement, même travail) et en étant à leur écoute, propageant des valeurs de partage, de solidarité et d'entraide et travaillant le lien inter-culturel en organisant des événements visant à rassembler les différentes religions.

Cette fraternité a été créée en 1939 par Sœur Magdeleine de Jésus :

« *J'irai comme cela jusqu'au bout du monde pour essayer de redire à tous qu'il faut s'aimer et pour laisser partout des petites sœurs qui le rediront après moi. C'est trop affreux la haine et on la côtoie à chaque pas...* ». Ainsi, il existe 1193 petites sœurs dans le monde, réparties dans 60 pays sur les 5 continents. En France, on compte 45 fraternités.



La tour Leclerc

Au pied de la tour Leclerc, symbolisant les 4000, on retrouve l'Espace Jeunesse La Tour, association proposant animations, aide aux devoirs et autres activités ludo-éducatives destinées aux jeunes des 4000.

Personne-ressource : Youssef, animateur de l'association et habitant des 4000 depuis sa naissance.



La place Miriam Makeba

« Les Chèvres », statue de l'artiste néerlandais Constant réalisée en 1963 représentant cinq chèvres entremêlées, se trouvent au milieu de la place. Là depuis la création des 4000, elles sont témoins de son l'histoire et de son évolution. Elles sont par ailleurs le symbole et rappel du passé agricole du territoire des 4000 et plus globalement de la Courneuve. Devant ces chèvres, des plaques de métal sur lesquelles sont inscrits des villes et le nombre de kilomètres qui nous séparent d'elles sont clouées au sol. Des magnolias venant de divers pays sont plantés aussi sur cette place.

Le nom de la place, Miriam Makeba, chanteuse et militante africaine surnommée « mama africa », l'origine néerlandaise de l'artiste, les plaques au sol, les arbres, cette place représente toute la diversité culturelle des 4000.

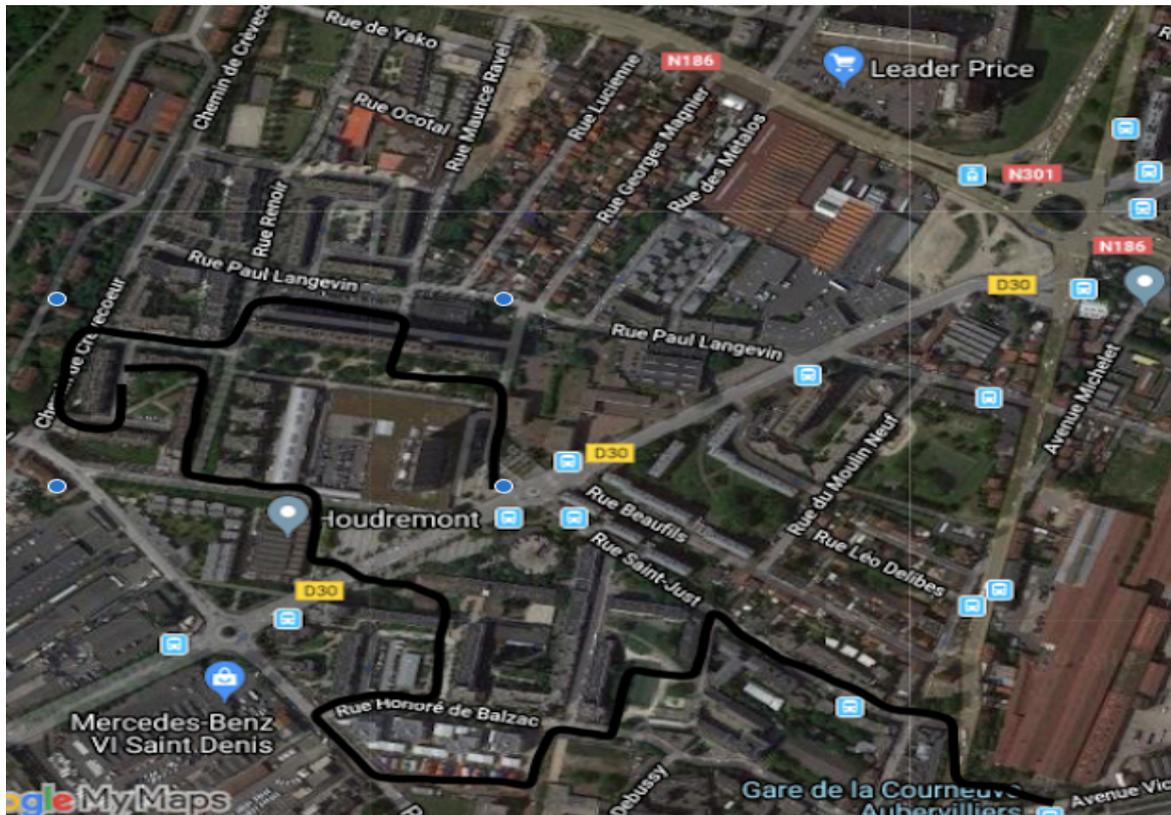
Aujourd'hui, et depuis 1984, la municipalité de la Courneuve, nouveau propriétaire du parc immobilier des 4000, tente de lui donner un nouveau visage, plus humain, plus accueillant, plus hospitalier par la construction de nouveaux logements plus petits, l'aménagement de

places et de jardins, par la présence à nouveau de commerces et de lieux d'avenir, par le dynamisme de ses associations.

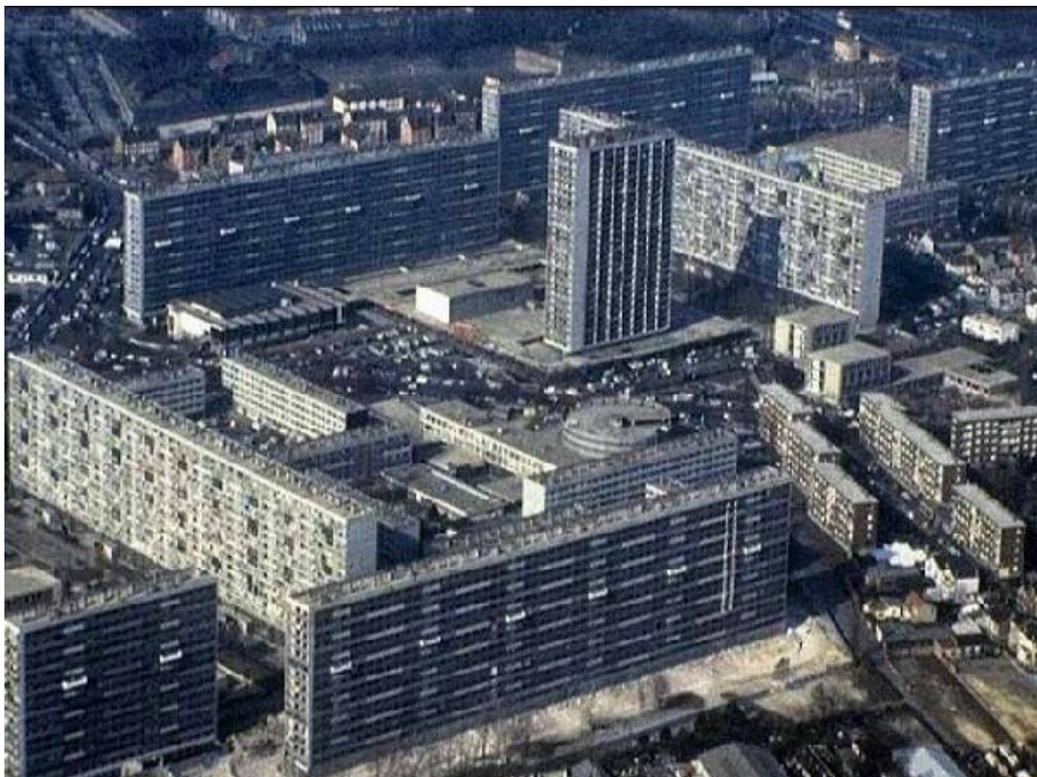
Les 4000 affichent désormais la diversité culturelle dans ses aménagements (photos, plaques, etc.) qui laissent transparaître le passé et le présent migratoire de ses habitants.



ANNEXES



Parcours de la balade (la présence de parcs, squares, passages, places, etc. fait que c'est le meilleur résultat obtenu).



Les 4000 Sud, à l'origine



Entretien avec le Docteur Amar, figure emblématique des 4000 Sud



Entretien avec le directeur de la pépinière d'entreprise



Entretien avec Ounissa



Entretien avec Abdel

CONTACTS

<p><u>Associations :</u> -Ali, <i>Assad</i> : 06 26 85 41 39 -Ounissa Fodil, <i>Femmes handicap</i> : 07 81 18 66 30 -François, <i>AFRICA</i> : 06 68 06 37 41 -Noellie HOUNGBEDJI, <i>Alodo Alomé</i> : 06 63 22 59 93 -Gilbert Akpakoun : 07 52 29 46 62 -Youssef, <i>Centre jeunesse La Tour</i> : 01 49 34 17 12 -Eve, jongleuse, centre Houdremont : 06 38 50 77 68</p>	<p><u>Mairie et autres structures :</u> -Laurent Magré : 01 49 92 62 78 <i>Laurent.magre@ville-la-courneuve.fr</i> -Fabienne Bouveau : 01 49 92 60 57 -Prisque Nkuni : 06 10 53 62 56 -Hervé Coué, directeur de l'école de la 2^{nde} chance : 06 21 64 02 81 -Mme Rizki, pharmacienne : 01 48 36 78 59</p>
<p><u>Communautés religieuses :</u> -Petites sœurs de Jésus : 01 48 36 44 66 <i>psjlaourneuve@orange.fr</i> -Père Georges : 06 99 24 38 88 -Père Gérard : 06 71 50 48 56 gmarlefc@gmail.com -Bernard Mouchi : 01 48 34 44 04 <i>Bmouchi@orange.fr</i></p>	<p><u>Particuliers :</u> -Stéphanie Caron : 06 99 02 85 81 -Docteur Amar : 01 39 89 59 76 -Yogui : 06 62 16 93 02 -Abdel Saadouni : 06 29 87 63 55 -Adam : 06 41 22 50 45 -Bryan : 01 48 37 02 24 -Kadi : 06 09 81 00 31 -Joulaïkha : 06 51 07 94 77</p>

BIBLIOGRAPHIE

- DE BIASE Alessia, « Les ré-enchantements de la Courneuve. De l'ancienne cité des 4000 sud aux futurs quartiers de la Tour et Les Clos », 2009
- LECLERC Aline, RATSIMBAZAFY Elodie, « La Courneuve urbains sensibles », lacourneuve.blog.lemonde.fr
- LEJARRE André, PASQUIERS Olivier, THIERY Fabienne, *La Courneuve, rue Renoir...avant démolition*, 2000
- MARLE Gérard, « Témoignage. Pratiques catholiques en Seine-Saint-Denis : regards d'un prêtre d'une banlieue populaire », *Banlieues populaires. Territoires, sociétés, politiques*, 2018.
- RICHARD Léa, « La ZAC de l'Orme Seul à la Courneuve u le désenclavement des 4000 logements », 2006
- SAULE Sandrine, « La Courneuve, de la campagne à la ville », 2011, archives.seinesaintdenis.fr
- SCIOLDO-ZÜRCHER Yann, « Reloger les pieds-noirs : l'État mobilisé », 2012
- VINCENOT Alain, *Fleurs de béton*, 2001
- Archives municipales de la Courneuve
- *Regards*, Le journal de la Courneuve
- Odysseo, « Cité des 4000 à la Courneuve », Des ressources pour l'histoire de l'immigration. URL: <http://odysseo.generiques.org/ark:/naan/a0114424079089CP2LV>
- Service documentation de la ville de La Courneuve, «[Découvrir La Courneuve/Histoire](#)», s-d, 12 p.,
URL: http://www.ville-la-courneuve.fr/LC_idocs/decouvrir_histoire/medias/histoire_la_courneuve.pdf